Колеги, задачата за 4 та седмица е следната: Прочетете текста Plante medicinale и направете подробен план като използвате само ключови думи, без цели изречения. Пратете ги в уърд формат на моя имейл marianaboneva@ymail.com

Plante médicinale

Sauter à la navigationSauter à la recherche



Fleurs de Salicaire commune.

Une **plante médicinale** est une <u>plante</u> utilisée pour ses propriétés particulières bénéfiques pour la <u>santé humaine</u>, voire animale.

D'abord appelées « <u>simples</u> » à partir du Moyen Âge en <u>médecine médiévale</u>, elles sont aujourd'hui définies par la <u>pharmacopée</u> française (11^e éd., 2012)^{note 1} comme une « <u>drogue végétale</u> au sens de la <u>pharmacopée européenne</u> dont au moins une partie possède des propriétés médicamenteuses ». Une « drogue végétale » est (entre autres) une <u>plante</u> ou une partie de plante, utilisées en l'état, soit le plus souvent sous forme desséchée, soit à l'état frais (*Ph. eur.*, 7^e éd., 01/2010:1433).

L'expression drogue végétale ou, plus couramment, drogue, désigne donc — historiquement — une matière première naturelle servant à la fabrication des <u>médicaments</u>. De nos jours, le mot est équivoque et certains ont proposé qu'il soit, dans le contexte des plantes médicinales, remplacé par l'expression « partie de plante utilisée »¹.

La plante est rarement utilisée entière (<u>piloselle</u>). Le plus souvent il s'agit d'une partie de la plante : rhizome (<u>gingembre</u>), bulbe (<u>scille</u>), racine (<u>angélique</u>), parties aériennes (<u>ortie</u>), tige (<u>prêle</u>), écorce (<u>cannelle</u>), bourgeon (<u>pin</u>), feuille, (<u>sauge</u>), sommité fleurie (<u>salicaire</u>), fleur (<u>violette</u>), pétale (<u>coquelicot</u>), fruit (<u>fenouil</u>), graine (<u>lin</u>), tégument de graine (<u>ispaghul</u>), exsudation de la plante (gomme arabique, <u>myrrhe</u>), thalle des algues (<u>varech</u>). Différentes parties d'une même plante peuvent avoir des utilisations différentes (<u>aubier</u> et <u>inflorescence</u> de tilleul).

Des plantes ayant des propriétés médicamenteuses peuvent avoir également des usages alimentaires ou condimentaires ou encore servir à la préparation de boisson hygiénique. Avant l'époque moderne, la <u>théorie des signatures</u> a joué un grand rôle pour distinguer par <u>analogie</u> les plantes nécessaires à une <u>guérison</u> humaine [réf. nécessaire].

Selon les données de l'<u>OMS</u>, dans le monde 14 à 28 % des plantes sont répertoriées comme ayant un usage médicinal². Des enquêtes réalisées au début du XXI° siècle révèlent que 3 à 5 % des patients des pays occidentaux, 80 % des populations rurales des pays en développement et 85 % des populations au sud du Sahara utilisent les plantes médicinales comme principal traitement³.

Principales substances à activité biologique potentielle[modifier | modifier le code]

Les plantes utilisent l'énergie du rayonnement solaire, le dioxyde de carbone (alias « gaz carbonique ») présent dans l'atmosphère, l'eau et les éléments inorganiques du sol qu'elles absorbent par les racines (eau, éléments inorganiques) et par les feuilles (dioxyde de carbone). Le processus de base est la photosynthèse qui fixe le carbone contenu dans le dioxyde de carbone atmosphérique, en le combinant aux atomes d'hydrogène contenus dans les molécules d'eau^{38,39,40}. Les premiers produits formés par la photosynthèse sont des hydrates de carbone alias glucides, de faible masse moléculaire (oses). C'est à partir de ces oses (ou sucres) que sont ensuite formés tous les métabolites primaires nécessaires à la survie de la plante : glucides complexes (polymères comme la cellulose, l'amidon ou les pectines), acides aminés (constitutifs des protéines), acides gras (constitutifs des lipides), etc. C'est également à partir de ces premiers oses qu'est formée une infinie variété de substances dont le rôle dans la plante est encore souvent mal connu : les métabolites secondaires. Un grand nombre de ces métabolites secondaires présente des propriétés pharmacologiques intéressantes, parfois exploitées dans un but thérapeutique, soit après extraction à partir de la plante (digoxine des digitales, morphine du pavot, quinine des guinquinas, etc.), soit directement : on utilise alors la plante ou une préparation simple issue de la plante (poudre, teinture, extrait, etc.).

Métabolites primaires [modifier | modifier le code]



Mucilage de graines de Plantain des Indes (ispaghul).

Les métabolites primaires sont souvent employés comme <u>excipients</u> dans la fabrication des formes médicamenteuses : oses édulcorants, polysaccharides (natifs ou modifiés) utilisés pour la préparation de <u>comprimés</u>, huiles nécessaires à l'obtention d'<u>émulsions</u> et autres formes, etc. Ces mêmes métabolites primaires confèrent aussi d'intéressantes propriétés thérapeutiques à certaines plantes :

- amélioration du transit intestinal par la gomme de <u>Sterculia</u>, les galactanes sulfatés du <u>thalle</u> de la mousse d'Irlande (<u>Chondrus</u>), le <u>mucilage</u> de la graine de <u>Plantain des</u> <u>Indes</u> (ispaghul) ou celui de la graine du <u>lin</u>;
- effet adoucissant des affections dermatologiques de plantes à mucilages telles que la mauve ou la guimauve;
- amélioration controversée de l'eczéma atopique par l'huile d'onagre⁴¹;

pour ne citer que quelques exemples.

Métabolites secondaires[modifier | modifier le code]

Les métabolites secondaires note 4 :

- On connaît, et de mieux en mieux, le rôle bénéfique des <u>fibres alimentaires</u> (essentiellement composées de polysaccharides non digestibles), qu'il soit démontré (action hypocholestérolémiante et prévention des accidents cardiovasculaires⁴²) ou possible (<u>prévention du cancer</u> colorectal^{43,44}). On peut aussi citer l'intérêt des huiles végétales riches en acides gras polyinsaturés (maïs, noix, soja, tournesol, pépins de raisins⁴⁵);
 - D'autres substances interviennent :

- la plupart des polyphénols (flavonoïdes, anthocyanes, resvératrol, etc.) sont des antioxydants et, à ce titre constituent des micronutriments dont la consommation est inversement corrélée à la survenue d'affections cardio-vasculaires. Les tocophérols, lignanes, isoflavonoïdes et autres composés phénoliques peuvent aussi avoir un effet bénéfique,
- le rôle de composés <u>terpéniques</u> comme les carotènes dans la prévention des cancers n'est pas démontré, du moins en cas de supplémentation qui apparaît inefficace, voire dangereuse pour certaines populations (fumeurs)^{46,47}
- les glucosinolates, caractéristiques des Brassicaceae (brocoli, choux de Bruxelles, choux-fleurs, etc.), semblent diminuer le risque de certains cancers (estomac, côlon, rectum)⁴⁸

Quelles que soient les difficultés rencontrées par les épidémiologistes pour relier de façon certaine tel composé et tel risque particulier, il demeure bien établi que la consommation journalière de fruits et légumes, dans le cadre d'un régime équilibré, est un facteur de santé ; c'est pourquoi elle est actuellement fortement encouragée⁴⁹. Les métabolites secondaires connus sont très nombreux, plusieurs dizaines de milliers ont été décrits. Ils sont le plus souvent classés en trois catégories principales : composés phénoliques, terpènes et stéroïdes, alcaloïdes. On y adjoint divers composés simples, issus de la modification d'acides aminés, d'acides gras ou de sucres simples, tels que les actifs soufrés de l'ail ou encore les alcanols du prunier d'Afrique